

Mr. Jones



Un film de: Agnieszka Holland

Durée: 1h59

Genre: Biopic, Drame

Avec: James Norton, Vanessa Kirby, Peter Sarsgaard

Sortie: Prochainement

Un homme, seul, isolé au cœur de la forêt, il court de plus en plus vite et son souffle dans sa course effrénée s'accélère, dictant le rythme, faisant la scène. Mais vers quoi ou contre quoi court-il? Vêtu de noir et entouré d'une neige immaculée, il dénature le plan, dérange le paysage autant qu'il dérange le jeu du monde. Mrs Jones, journaliste britannique, allait dans sa course effrénée, révéler au péril de sa vie l'un des pires secrets de l'URSS au cours des années 30.

Un but : la vérité

Cette course effrénée poursuit un but : la vérité. Mais dans ce film elle n'est ni belle, ni héroïque : c'est celle du cannibalisme, de la faim, de la mort, de l'hypocrisie et de la cruauté. Mrs Jones, va découvrir la vérité brusquement. Alors qu'il se trouve dans un train de luxe où règne l'opulence, le luxe, l'admiration du parti et simplement l'humanité, il va se retrouver projeté dans un monde où tout ceci n'existe pas, où l'argent n'a aucune valeur et où il n'y a qu'un seul maître, la faim. D'un wagon à l'autre tout son monde va s'écrouler.

Ce changement est aussi brusque pour le spectateur, les plans jusqu'alors colorés se trouvent soudainement marqués par un contraste prononcé: la nature est blanche, les corps sont noirs. Elle est l'innocence, ils sont la terrible vérité. Cette opposition est accentuée par une réalisation picturale remarquablement exécuté, les plans comme des tableaux défilent, jouant sur la profondeur, la lumière, le

flou... La famine ukrainienne fit des millions de mort dans les années 1932-1933 : hommes, femmes et enfants furent les victimes de la politique stalinienne. C'est à travers l'histoire de Mr Jones que cet épisode nous est révélé. Au péril de sa vie il veut être le défenseur de la vérité. Mais la vérité est-elle une opinion ? Comment la distinguer de la propagande ou des manipulations ? Ce film fait écho en cela à des questions bien actuelles.

Un ennemi : le mensonge

Cette course effrénée, est aussi celle de la désillusion. Les masques tombent, la recherche de Mr Jones révèle quelque chose de tabou, d'interdit, le sordide. D'ailleurs toute les scènes d'investigations sont filmées de nuit. Les enfants, visages de l'innocence, sont dans ce film les révélateurs d'un crime. Les berceuses qu'ils chantent, n'apaisent pas les larmes mais exacerbent les peurs, le dégoût, le crime. La berceuse hante notre personnage éponyme le poussant à la folie, à la déraison. Comment de telles horreurs peuvent-elles être possible ? Comment des enfants innocents arrivent à manger leur frère ? A voler ou à manipuler ? Comment la blanche colombe fut entachée par le crapaud ? Tout ceci suggère le pire.

Rien ne subsiste, les héros d'hier sont les lâches d'aujourd'hui. Ni les britanniques, ni les russes ne semblent vouloir changer la situation, Mr. Jones et les spectateurs semblent être les seuls conscients du scandale, les russes jouent aux sourds et les britanniques aux aveugles. Une scène illustre ce scandale, cette opposition entre ce qui est dit, et ce qui est. Alors que des Ukrainiens se battent de toute leur force pour du pain, le travelling arrière nous montre qu'au dessus de leur tête, règne le portrait de Staline apportant le blé, l'or doré, aux peuples de l'Est. Il domine la scène, ignore la misère. La réalisatrice nous fait prendre conscience du silence assourdissant du régime face à la famine des Ukrainiens. Ainsi les alertes de Mr Jones, ne sont que des paroles envoyées à qui veut bien l'entendre.

Un film aux questionnements contemporains

La question très actuelle des lanceurs d'alertes est aussi au centre de ce film. Le journaliste, Garrett Jones a la responsabilité de la vérité. Ce rôle n'est pas choisis au hasard. Il a le choix du silence ou de la dénonciation, il peut lancer l'alerte et servir la justice ou il peut se taire et servir ses propres intérêts. Dans le film, le journaliste croise George Orwell. Face à cette alerte le rôle de Georges Orwell est autant important, il à la responsabilité d'instituer la dénonciation dans la littérature et ainsi dans les mémoires. Le rôle de l'auteur face à l'alerte est de la diffuser quand celui du journaliste se limite à la découvrir. A l'époque des fakes news et de l'audimat, redonner cette place aux métiers de l'information n'est pas sans but.

C'est un film de vérité, d'authenticité qui nous retrace la bataille d'une vie et questionne sur la place de la vérité dans nos société. En se basant sur une histoire ancienne, la réalisatrice soulève chez le spectateur, des questionnements très contemporains.

Micheline NSA ALERE *pour l'atelier critique*